

LE MÉDAILLIER DE LYON

Le Médaillier du musée des Beaux-Arts de Lyon est la deuxième collection numismatique* française, après celle conservée à Paris au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France.

L'HISTOIRE DU MÉDAILLIER

Le Médaillier est le fonds le plus ancien du musée, certaines séries ayant été réunies dès 1733. En 1810, le conservateur François Artaud reçoit 8 585 monnaies provenant des deux principales collections lyonnaises de l'Ancien Régime : celles du collège de la Trinité et du cabinet de la Ville. Les collections s'enrichissent alors de monnaies « locales » et de trésors gallo-romains. D'importantes collections lyonnaises entrent ensuite au Médaillier ; composées de pièces rares et très bien conservées, elles sont encore aujourd'hui le cœur des séries celtiques et médiévales.



◆ GAULES, milieu du 1^{er} siècle av. J.-C.
Statère de Vercingetorix, or

Ce statère arverne en or de Vercingetorix provient du trésor de Pionsat (Puy-de-Dôme), découvert en 1852. Cette monnaie rare est l'un des fleurons de la collection du musée des Beaux-Arts de Lyon.

L'histoire récente du Médaillier est marquée par une importante politique de recherche scientifique. Un vaste travail d'inventaire et de diffusion de ces travaux est alors entrepris. Commencé en 1936, il est l'œuvre de deux savants lyonnais : Jean Tricou et Louis Chaurand. Depuis, les collections se sont enrichies de nouveaux exemplaires et de trésors monétaires récents tels ceux des Terreux (1993) et des Célestins (2004).

GLOSSAIRE

*numismatique : science qui traite de la description et de l'histoire des monnaies, médailles et jetons

*droit ou avers : face d'une monnaie, d'une médaille, côté qui porte l'effigie, par opposition à revers

*revers : côté d'une pièce de monnaie, d'une médaille qui ne porte pas l'effigie ou le motif de gravure principal, par opposition à avers



LES TRÉSORS DU MÉDAILLIER

Le Médaillier conserve des trésors découverts dans la région lyonnaise. Ceux-ci ont permis au fonds de s'enrichir de monnaies anciennes et rares. L'étude de ces trésors offre également l'opportunité scientifique de reconstituer les causes et les circonstances de leur abandon. Ces ensembles sont appréciés du public et font l'objet de prêts fréquents pour des expositions internationales.



◆ LYON, milieu du 14^{ème} siècle
Trésor des Terreux,
or et argent

Ce trésor, découvert en 1993 en face du musée, a été enfoui vers 1360, en pleine Guerre de Cent Ans. Le trésor comprend 545 monnaies de métal pur frappées dans de nombreux pays européens. Capable de reconnaître des monnaies d'une composition parfaite et d'accepter des pièces provenant de différentes origines, son propriétaire était probablement un changeur.

LYON ET LA NUMISMATIQUE

Les collections numismatiques permettent d'illustrer l'histoire des monnaies et des médailles depuis l'Antiquité, mais également d'évoquer le riche passé de la ville de Lyon, en rappelant ses deux périodes d'apogée : l'Antiquité et la Renaissance. Dès le 16^{ème} siècle, les humanistes prennent conscience de l'intérêt historique et artistique des monnaies. C'est à Lyon que se trouvent alors les collections les plus importantes du royaume et que sont publiés, dès 1553, les premiers ouvrages de numismatique en français.



◆ LYON, premier quart du 1^{er} siècle
Sesterce d'Auguste à l'Autel des trois Gaules, bronze

Au revers* de ce sesterce figure l'Autel des trois Gaules, principal monument du sanctuaire confédéral édifié à Lyon à la fin du 1^{er} siècle av. J.-C. et symbole de la puissance du pouvoir romain dans la capitale des Gaules.

LE DÉCOR DU MÉDAILLIER

La salle du Médaillier, avec son plafond à caissons et sa corniche ornée de lions, a été conçue en 1838 par l'architecte René Dardel. Destinée à devenir la salle des marbres modernes du musée, elle abrite jusqu'à la fin des années 1870 une partie de la collection de sculptures. En 1992, les travaux de réaménagement du musée ont permis sa restauration dans son état initial. Des bustes de personnalités ayant attaché leur nom à l'histoire de Lyon, provenant de la galerie dite « des Lyonnais dignes de mémoire » constituée à partir des années 1830, ont été replacés sur les consoles.

◆ Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.

MONNAIES ET MÉDAILLES



◆ GRANDE GRÈCE, SICILE, Évainète, décadrachme frappé à Syracuse, vers 410 av. J.-C., argent

Ce décadrachme est considéré comme l'une des plus belles monnaies connues. Au droit, le portrait de la nymphe Aréthuse, fille du dieu marin Nérée, par Évainète, maître graveur sicilien de la fin du v^e siècle avant notre ère, a toujours éveillé l'admiration. Au revers, la représentation du quadriga surprend par sa vivacité. La Victoire (Niké) couronnant l'aurige aurait même servi de modèle à Nicolas Poussin pour sa *Fuite en Égypte*, exposée au 2^e étage du musée.

L'INVENTION DE LA MONNAIE

Inventée en Asie Mineure au début du vii^e siècle avant J.-C., la monnaie est rapidement adoptée par tous. Au-delà des distances qui séparaient les cités, les royaumes ou les empires, le monnayage a été créé suivant un principe commun : plus que de simples pièces de métal destinées aux échanges, les monnaies doivent, par leur qualité artistique, être conçues comme des œuvres d'art. Elles contribuent ainsi à la renommée du pouvoir émetteur, seul garant de leur qualité métallique et donc de leur valeur intrinsèque.

LES MONNAIES ANTIQUES

Pour les cités grecques comme pour les empereurs romains, la monnaie doit être à leur image. L'emblème de la cité, dieu ou héros fondateur, animal ou produit local célèbre, est représenté au droit* de la monnaie grecque. Dans les royaumes hellénistiques puis dans l'empire romain, le portrait du souverain prédomine. Au revers*, particulièrement à Rome, figure une allégorie rappelant les vertus de l'empereur mais aussi ses principales réalisations, comme le célèbre Colisée de Rome, élevé sous les Flaviens.

LA MÉDAILLE

C'est au peintre Pisanello que nous devons l'invention de la médaille vers 1439. Le Médailleur possède l'un des plus beaux exemplaires connus de cette fonte remarquable, créée pour l'empereur byzantin Jean VIII Paléologue lors de sa venue à Rome. La médaille devient rapidement un objet à la mode en Italie. Princes et condottiers veulent tous posséder leur « portrait métallique ». La première véritable médaille française est fondue à Lyon en 1499, à l'occasion de la visite de ville par le roi Louis XII et la reine Anne de Bretagne. Elle montre combien l'influence médiévale est encore vivace dans les créations de la Renaissance.



◆ ITALIE, Pisanello, Médaille de Jean VIII Paléologue, vers 1439, bronze



◆ LYON, Médaille de Louis XII et Anne de Bretagne 1499, bronze



LE RENOUVEAU DE LA MÉDAILLE AU XX^e SIÈCLE

À la fin du xix^e siècle, la médaille redevient un art particulièrement fécond. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, de brillants graveurs emploient un langage graphique moderne et innovant. Ils revisitent des thèmes allégoriques antiques et médiévaux et en proposent des interprétations originales et vigoureuses. Parmi eux, trois Lyonnais se distinguent. Claudius Linossier, Louis Muller et Marcel Renard ont en commun l'usage de traits vifs et de reliefs saillants associés à un cadrage serré.



◆ Louis Muller, *Amphitrite*, vers 1932, bronze

SCEAUX ET CAMÉES

Apposer l'empreinte d'un cachet permet d'assurer l'inviolabilité d'un objet ou de marquer un acte juridique ou commercial afin d'en certifier l'authenticité. Dans l'Antiquité et pendant le haut Moyen Âge, ces pratiques sont reléguées au second plan, laissant place à un usage plus esthétique, celui de bijou. Gravés en creux, les sceaux deviennent au fil des siècles de vraies sculptures en miniature (intailles), que l'on porte en bagues ou pendentifs. Gravés en relief, sous forme de camées, leur emploi n'est plus que décoratif.



◆ ITALIE, Grand camée de Constant (ou de Constantin), milieu du iv^e ou début du xiii^e siècle, sardonyx

LES GEMMES

Cette magnifique intaille romaine en améthyste remonte au troisième quart du I^{er} siècle avant notre ère et pourrait avoir été gravée par le même artiste que le fameux sceau de Néron, célèbre pour avoir appartenu ensuite à Laurent de Médicis qui le fit reproduire.



◆ ROME, Intaille figurant Apollon et Marsyas, troisième quart du I^{er} siècle av. J.-C., améthyste

vii^e siècle av. J.-C.
invention de la monnaie en Asie Mineure

410 av. J.-C.
décadrachme de Syracuse, gravé par le Sicilien Évainète

Milieu du I^{er} siècle av. J.-C.
statère de Vercingétorix

1553
publication des premiers ouvrages de numismatique* en français

1499
première médaille française frappée à Lyon

1439
invention de la médaille par l'Italien Pisanello

1733
premier Médailleur de Lyon

1992
restauration de Médailleur

Antiquité

Moyen Âge

Renaissance

Temps modernes

Époque contemporaine